

LE SOIR

25 mars 2008

Au jardin de Daho

Thierry Coljon

Musique Vendredi à Liège, samedi au Cirque royal SON invitation valait le coup d'être acceptée. Etienne Daho nous a offert un moment de bonheur simple.

Critique

Ce n'est pas à Forest, mais au Forum de Liège, vendredi, et au Cirque royal, samedi, qu'Etienne Daho a lancé son Invitation à découvrir sur scène son nouvel album, couronné d'une Victoire de la musique. Un disque plus intimiste, très romantique, qu'il préfère défendre dans des théâtres. Il reviendra d'ailleurs au Cirque royal, dans le cadre des Nuits Botanique, le 13 mai, précédé de Daphné et des Ukulélé Girls (1).

Samedi, Daho a livré un concert de deux heures très sobre et délicat. Tout de cuir vêtu, il est entouré de musiciens habillés aussi de noir, parmi lesquels, en robes de gala, un trio à cordes destiné à souligner les rondeurs d'une musique qui retrouve ses accents électros dès que c'est nécessaire.

Le Réévolution Tour de 2004, qui donna lieu au CD Sortir ce soir, était un best of live. Ici, Etienne a sélectionné ses chansons préférées pour encadrer les huit nouvelles tirées de L'invitation. « Sur mon cou » (Genet) ou « Promesses » sont autant de perles qui vont à ravir au collier de chefs-d'œuvre que sont « Des heures hindoues », « Idéal » ou « Le grand sommeil ».

On a préféré aux lumières aveuglantes le film, majoritairement en noir et blanc, sur le grand écran. Mais c'est surtout la gentillesse naturelle du chanteur et ce mélange de pudeur et d'émotivité qui font la différence, transformant ce concert en un moment de bonheur simple, un véritable jardin des plaisirs.

Daho se raconte, à l'image du très émouvant « Boulevard des Capucines », sur le pardon entre un père et son fils. Pour terminer par « Cap Falcon », cette station balnéaire algérienne où Etienne a passé sa prime enfance. Une invitation à lire sa vie comme un livre ouvert à même d'être partagé par tous.